

ridionale; mais l'empereur, toujours jaloux de la Hongrie, n'entendait pas laisser Mathias jouir en paix des dépouilles de la Bohême. La guerre ne pouvait manquer d'éclater entre ces deux rivaux; elle fut de courte durée. La cavalerie hongroise envahit l'Autriche. « Je n'ai jamais vu une pareille guerre, écrivait un témoin oculaire; le roi suivait l'expédition dans un carrosse doré avec sa femme et sa mère; on eût dit qu'il allait à la noce; chaque jour il prenait des villes ou des châteaux; personne ne lui résistait. » Frédéric III s'enfuit jusqu'à Linz. Le résultat de cette guerre fut que l'empereur reconnut à Mathias la libre possession de la Silésie et de la Moravie (1485).

Cependant Mathias, toujours pressé par les Musulmans, recueillait les fruits de sa politique ambiguë; il se trouva isolé au moment où il avait le plus besoin d'alliés. Au mois d'octobre 1479, une formidable armée envahit la Transylvanie. Le roi envoya contre elle Étienne Batory, qui atteignit les Turcs dans la plaine de Kenyer-mescé (le champ de blé). Les Hongrois, bien que moins nombreux remportèrent une victoire signalée: Batory avait reçu six blessures et n'avait été sauvé que par l'héroïsme de Kiniszy, l'intrépide commandant des hussards. Les tentes, les bagages de l'ennemi tombèrent aux mains des Hongrois, qui célébrèrent leur triomphe par de grandioses réjouissances. Au dire des historiens, au milieu de ces réjouissances on aurait vu Kiniszy, « dérogeant à ses habitudes de gravité, prendre trois cadavres turcs, l'un dans ses dents, les deux autres dans ses bras et exécuter ainsi la danse hongroise. » Kiniszy poursuivit ses succès au delà du Danube; la mort de Mahomet II (1481) redoublait l'espoir des chrétiens. Au vainqueur de Constantinople succédait Bajazet II, dont on connaît les fameuses rivalités avec son frère Djem ou Zizim. Zizim, alors prisonnier des chevaliers de Rhodes, offrait à Mathias la Bosnie, la Serbie et la Bulgarie s'il le délivrait de cet esclavage; mais la Hongrie était sans alliés. Bajazet sollicitait une trêve de cinq ans; Mathias dut la lui accorder